

Il y a cinq ans, je faisais, à Paris, au nom du Parler français de Québec, et cela de concert avec mon ami Gustave Ziedler, poète bien connu de Versailles, une campagne de propagande auprès des meilleurs écrivains de la ville-lumière. Il s'agissait de révéler, à toutes ces fortes têtes de la grande capitale, l'existence d'une France d'Amérique tant celle du Canada que des États-Unis, leur prouver sa vitalité et leur faire connaître surtout les obstacles qui nuisaient à son expansion. Tout alla bien durant deux mois. Déjà, nous avions enrôlé sous notre bannière une cinquantaine de journalistes, de publicistes, parmi lesquels des académiciens. Les articles de journaux et de revues devaient se succéder, à de brefs intervalles, en notre faveur et aller porter la lumière dans toute la France, voire même, jusqu'aux abords du Vatican.

De fait, la levée de bouclier eut lieu quelques jours plus tard et, durant trois ou quatre mois, jusqu'au commencement de la guerre, ce fut un admirable mouvement d'ensemble, un formidable assaut déclenché, sur les rives de la Seine, contre tous les francophobes du Nouveau-Monde. A tel point que les grands apôtres de l'assimilation, ceux-là qui avaient élaboré son programme et réussi à endoctriner l'abbé Klein et Paul Bourget, s'en émurent et commencèrent à se demander avec inquiétude quel cataclysme menaçait leurs rêves ultra américains.

Tout juste à ce moment, j'allai rendre visite à M. Leau, de Paris, rue Denfer-Rochereau no 83, l'un des ardents champions de notre cause.

Ce Monsieur dont je n'oublierai jamais l'aimable hospitalité, après le déjeuner, me conduisit dans son bureau et, ouvrant un tiroir, il en sortit une lettre venant des États-Unis :

« Voici la réponse, me dit-il, d'une de vos grandes sociétés canadiennes à laquelle je me suis adressé pour obtenir des renseignements sur les conditions faites aux Canadiens dans la république américaine. ».

Cette lettre écrite à l'un des représentants du Parler français de Québec renfermait à peu près ceci :
« Monsieur,